

AOR 224/13

Lucardi ~~enatic~~

ARLL 4/12/2

Cher Jules,

me voici retombé dans la prou-
de nos fabricants de loi, et dans
quelle prose! Ça ne me paraît pas
drôle, surtout après mes huit jours
de vacances, et après les bonnes
heures que j'ai passées chez toi.

Enfin, pour neutraliser l'influ-
ence de cette orgie de hêtise, je
vais tâcher de travailler un peu. J'
ai des vers qui remuent. S'ils
sortent, je te les enverrai avec
la version définitive de la pièce
qui t'est dédiée.

Remercie bien ton père en mon
nom : il a été charmant pour
moi, et il m'a montré un
Grand-père très réussi : un élève
pharmacien qui répond au nom de
"Breviaire", je crois, et qui est
chef d'ouvrier. Tu aurais dû voir sa
tête devant tes tableaux. Il a
dit : "quels jolis brinborions!" et
aussi : "th ne pourrait pas avoir tout
ça à Charleroi, Monsieur!" Et ton
père, avec un bon sourire, lui
donna une lampe. Alors le gran-
-père, la lampe à la hauteur des
cadres, a fait le tour des
tableaux et des dessins : — "Ah!

il n'y a pas à dire, c'est artiste!" Puis
arrivé devant le bonhomme de
Rops, il est resté héant et il a
dit : "Ah! ça, c'est trop!"

J'étais malade de ne pas pouvoir
s'éclater!

Ecris moi quand tu débarques
et tout à toi

Orléans



Ah-ah-ah dans le Bouquet l'étude
sur Vallès. Elle me paraît assez
aigüe.